

Une activité positive en février dans le commerce spécialisé, mais avec des écarts significatifs selon les activités

Le chiffre d'affaires à surface égale (*) tous secteurs confondus du commerce spécialisé est en légère hausse en février (+ 1,5 %).

Cette évolution est similaire en périphérie (+ 1,4 %) et en centre-ville (+ 1,6 %). Rappelons toutefois que février 2019 fait suite à un mois de février 2018 très négatif (- 5,2 %) à cause notamment d'un épisode neigeux.

On constate de forts écarts entre les rues qui ont connu une activité soutenue en février (+ 4,6 %) alors que les centres commerciaux de centres-villes sont davantage en difficulté et finissent le mois en baisse à - 2,1 %. L'une des explications de cette différence provient du fait que ces centres commerciaux sont situés dans des villes qui subissent des manifestations de manière récurrente le samedi.

En périphérie les moyennes surfaces réalisent un meilleur mois (+ 2,3 %) que les centres commerciaux qui sont moins dynamiques (+ 0,6 %).

Les évolutions selon les activités sont très diverses. La vente de chaussures a, par exemple, bénéficié d'un effet météo pour réaliser un mois avec une activité soutenue à 4,5 %, plus dynamique que les secteurs de la mode qui terminent le mois en léger positif à +1,5 %. L'équipement de la maison a connu un mois en demi-teinte, plutôt bon en périphérie mais négatif en centre-ville. L'alimentaire spécialisé quant à lui réalise un mois légèrement négatif à - 0,9 %. Enfin, le mois a plutôt été bon pour la restauration.

En termes de flux d'entrées dans les magasins (**), les évolutions sont parallèles à celles du chiffre d'affaires : une évolution positive des entrées (+ 2,1 %) mais qui fait suite à une baisse brutale en février 2018 (- 7,5 %).

Bien entendu, ce mois-ci encore les évolutions des chiffres d'affaires ne révèlent en rien les difficultés rencontrées dans les centres-villes qui sont encore touchés tous les weekends par les conséquences des manifestations.

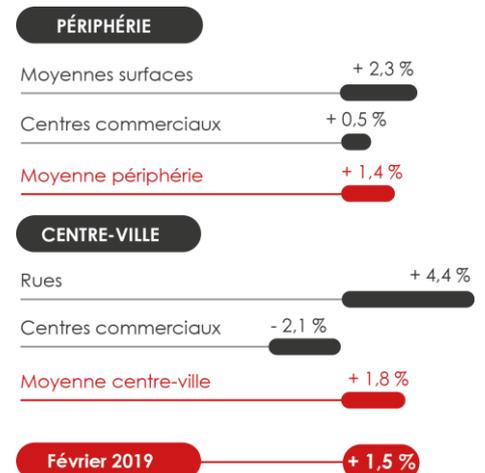
Par ailleurs, au-delà des impacts en matière de chiffres d'affaires, il faut aussi noter les conséquences sur les conditions de travail des équipes magasins, le stress, voire l'angoisse, les effets en matière de rémunération... De même, il faut prendre en compte les répercussions sur les changements de comportement des consommateurs qui n'ont plus envie de se rendre en magasin le samedi ainsi que les impacts sur le potentiel d'attractivité touristique des différentes villes concernées.

(*) 50 enseignes interrogées sur leur performance dans 50 pôles de références situés dans 15 agglomérations

(**) L'observatoire de fréquentation des commerces Procos/Stackr cumule les données captées en permanence dans 13.000 points de vente sur 1.800 sites de commerce (centres commerciaux, rues...)

Chiffres d'affaires à surface comparable selon les types d'emplacements (*)

Février 2019 / 2018



Source : panel Procos